

# Fripounet

Marisette

N° 8

JEUDI 22 FÉVRIER 1962

HEBDOMADAIRE — 22<sup>e</sup> ANNÉE — 0,45 NF

A COEURS VAILLANTS RIEN D'IMPOSSIBLE



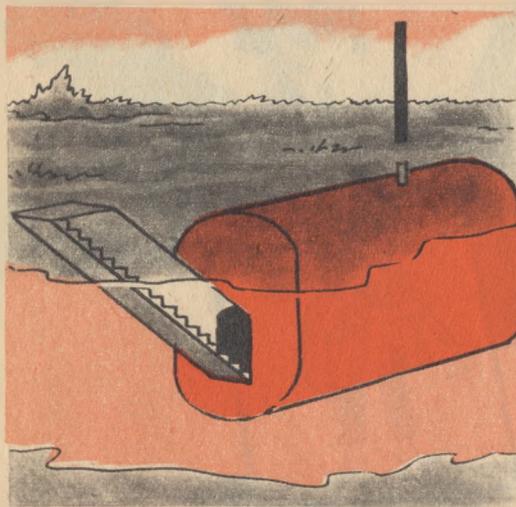
Si tu veux embarquer avec lui, va vite voir en pages 18-19.

claudie dubois \*

# SEMAINE DÉCISIVE



MAS PROVENÇAL



ABRI ATOMIQUE



MAISON SCANDINAVE

RANCH AUSTRALIEN

MAISON JAPONAISE

BUNGALOW

● Dans ce numéro : la valeur du chèque est accrue : 15 kermofrancs (au lieu de 10).

● Dans ce numéro : les moyens de participer au référendum Kermorama.

1<sup>o</sup> Voici les deux dernières maisons de la série proposée pour Kermorama depuis trois semaines.

A toi de choisir.

Chaque maison est désignée par un nom spécial (igloo, tipi, etc...).

● Sur une feuille de papier, inscris dans l'ordre les noms des maisons que tu préfères. Tu obtiens ainsi une liste de huit noms.

● En haut de la feuille, inscris en gros « Référendum Kermorama ».

2<sup>o</sup> Il est temps d'expédier tes chèques.

Si tu reçois directement « FRIPOUNET et MARISETTE » par la poste, tu rassembles tes chèques dans une enveloppe. (Bien entendu tu as eu soin de mettre de côté les talons de chèque.)

Tu joins dans l'enveloppe la feuille de réponse Référendum. Adresse le tout à :

BANQUE CHANTEMONDE  
31, rue de Fleurus  
PARIS-6<sup>e</sup>

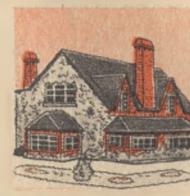
Si tu ne reçois pas « FRIPOUNET ET MARISETTE » directement, remets ce chèque sans le talon à la personne qui te donne ton journal chaque semaine. (Rappelle-lui l'adresse de la Banque.)

Attention ! C'est toi qui dois garder précieusement les talons des chèques quand Kermorama sera chez toi !

Plus tu auras de talons de chèques Chantemonde, plus tu pourras amener d'amis visiter gratuitement avec toi les maisons de la kermesse du monde !



IGLOO



COTTAGE



CASE



TIPEE

CV

Banque Chantemonde  
Kermorama  
Veuillez payer à Kermorama  
la somme de dix Kermo francs

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

SÉRIE : INV

N° 8.22.02.62

Date \_\_\_\_\_

Signature : \_\_\_\_\_

AV

TALON A CONSERVER

Date \_\_\_\_\_

J'ai adressé à la  
Banque Chantemonde  
pour Kermorama la somme

de dix Kermo francs

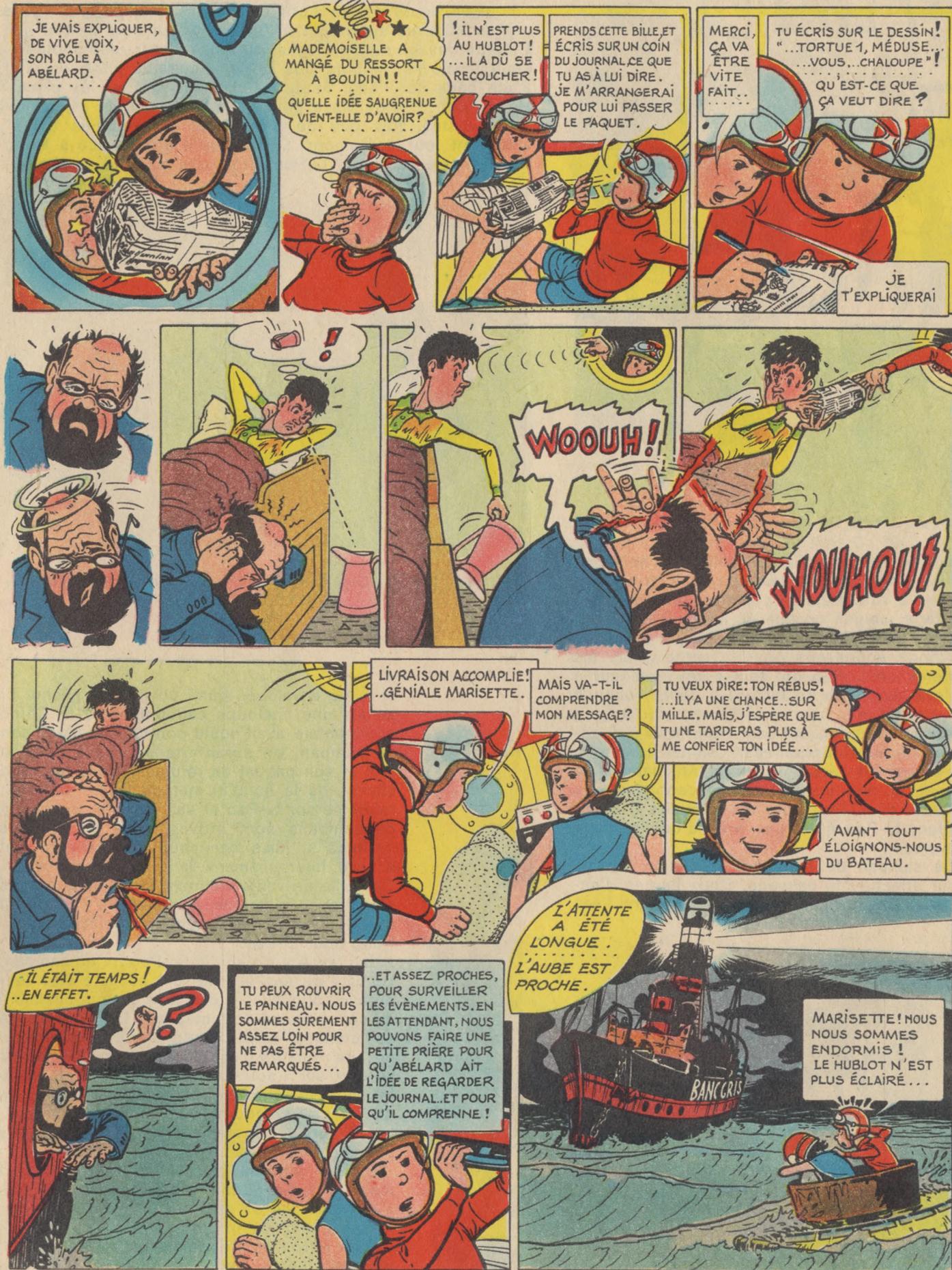
N° 8.22.02.62

Fu

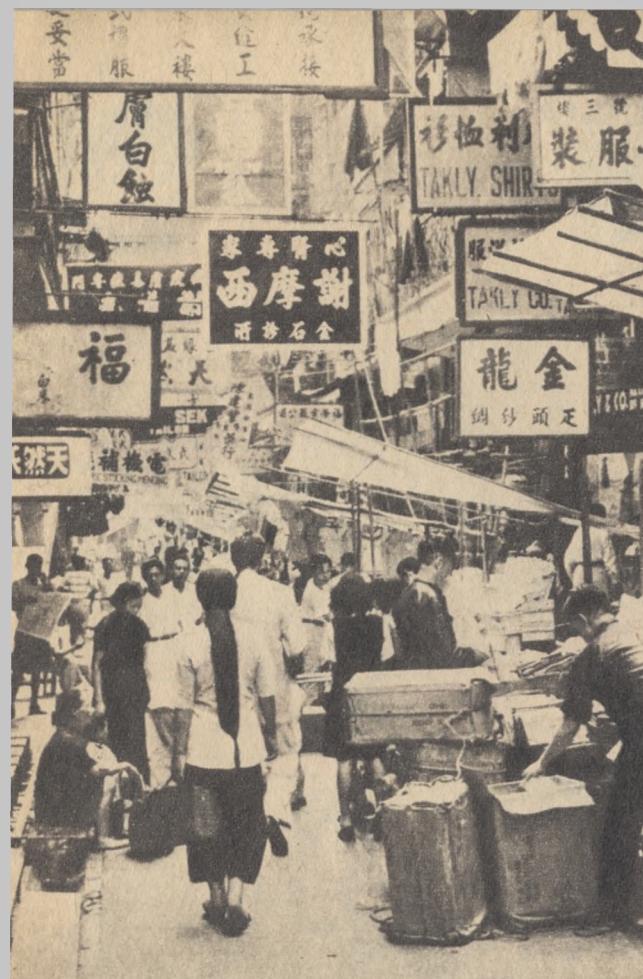
# "Le Tapis Flottant"

PAR HERBONE

RÉSUMÉ. — Abélard est retenu prisonnier à bord d'un bateau-phare. Mais Fripounet et Marisette ont retrouvé sa trace.



# Les trois

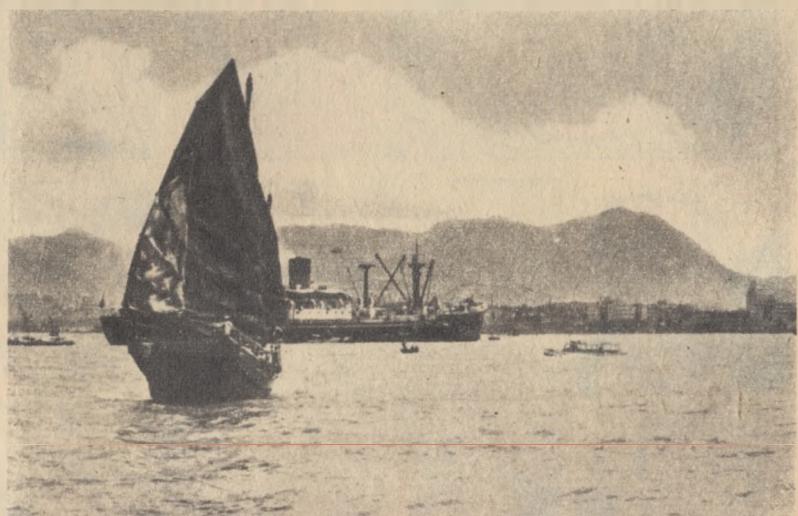


## ENVELOPPÉ DANS UN FILET DE PÊCHE

Li-Pao est né à Canton, ville de l'immense Chine, dans une famille de paysans ; tout petit, Li-Pao a vu ses parents cultiver un petit lopin de terre, soigné comme un jardin d'agrément. Li-Pao avait pour charge de soigner les petits cochons engrangés pour la vente. Mais les parents de Li-Pao ont tout perdu ; on leur a enlevé leur lopin de terre, les petits cochons sont morts et le père de Li-Pao a perdu le goût de vivre. Jusqu'au jour où il a appris qu'à Hong-Kong on pouvait respirer et chanter librement. Le départ fut décidé en secret. Un batelier de Macao a pris les dernières économies des parents de Li-Pao pour les conduire à destination. Li-Pao n'est pas près d'oublier cette traversée !

Le sampan du batelier a mis deux heures pour effectuer le passage. Deux heures d'angoisse. Chaque passager a eu les mains liées

Il y a plusieurs façons d'arriver à Hong-Kong. Si vous arrivez par avion, vous atterrissez à l'aéroport tout neuf de Haï Tak. Cet atterrissage rappelle celui, plus dangereux, des pilotes de l'aéronavale sur le pont des porte-avions. La piste, en effet, a été bâtie sur l'eau. Faute de place. Il y a peu de place à Hong-Kong. Peu de place pour les avions, peu de place pour les touristes, très peu de place pour les réfugiés qui s'y entassent jour après jour. Depuis qu'il a débarqué à Hong-Kong (havre parfumé), Li-Pao a toujours manqué de place.



Dans la baie de Hong-Kong, les sampans chinois côtoient les cargos européens.

Photos TERRIER.



et a été enveloppé dans un filet de pêche. Si jamais une chaloupe canonnière de la Chine continentale avait voulu contrôler la cargaison du sampan, on aurait vite poussé à l'eau le filet et son paquet de réfugiés. Dans le grand silence de la nuit, la mer de Chine se serait refermée sur Li-Pao et ses parents. Beaucoup de sampans sont arrivés vides au « havre parfumé ». Mais beaucoup plus encore ont achevé heureusement leur périlleux voyage. Dix mille arrivants viennent ainsi chaque mois s'ajouter au million de réfugiés qui s'y entassent déjà. Il n'y avait pas beaucoup de place à Hong-Kong pour Li-Pao.

La première maison de Li-Pao fut un sampan. La baie où ses parents ont accosté sera leur premier domicile. C'est dans le fourmillement de ces maisons flottantes que Li-Pao a trouvé ses premiers amis. Chaque jour il devait enjamber de nombreuses planches, passer d'une barque sur l'autre avant d'arriver à la terre ferme. Et le soir, fatigué d'avoir marché le long des rues, il s'endormait au fond de la barque, bercé par le clapotement de l'eau contre les planches du bord.

Chaque jour, le père de Li-Pao parcourait les rues de Kow-Loon, le quartier des réfugiés, à la recherche de ses cousins. Un jour enfin, il rentra tout joyeux au sampan. Les cousins étaient retrouvés. Ils avaient bâti, à Kow-Loon, une baraque en planches. Quand il y a de la place pour douze, il y en a bien pour seize.

# *naisons de* **LI-PAO**



Cette Chinoise présente sa marchandise aux passagers des paquebots. Un lourd filet sert à acheminer la marchandise et l'argent pour le payer.

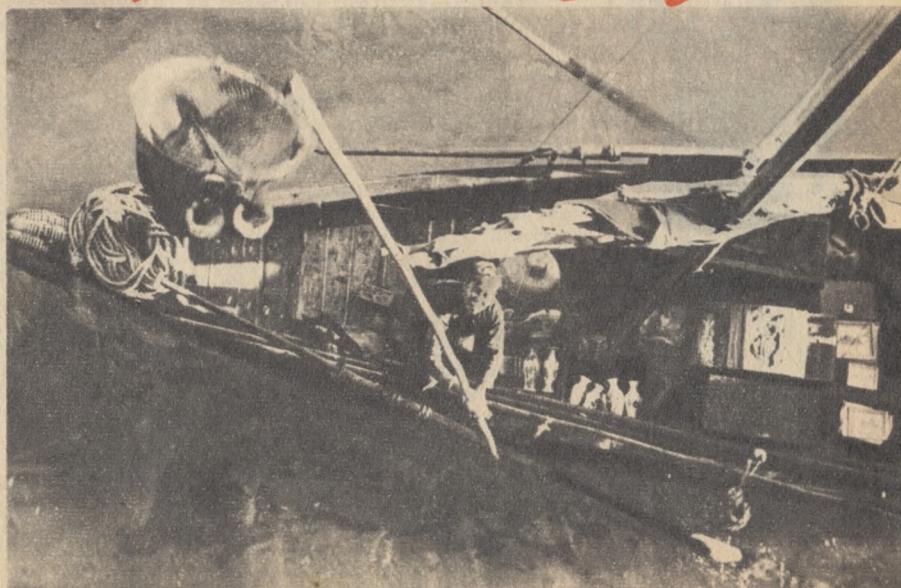
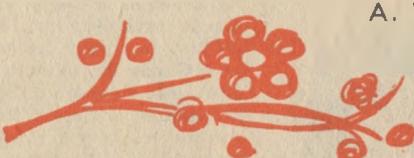
Li-Pao quitta sa maison flottante, sa première maison à Hong-Kong.

## LA TERRIBLE NUIT DE NOËL

Le père de Li-Pao fut heureux de quitter le sampan. Il aimait marcher sur la terre. Mais le sol de Kow-Loon, est-ce encore de la terre ? A la saison des typhons, les pluies torrentielles filtraient à travers les tôles du « bidonville », la boue jaunâtre trempait la natte où Li-Pao dormait. Li-Pao eut froid ; il s'ennuya à mourir dans les rues du triste quartier de Shek-Kip-Mei. Avec quelle envie il voyait partir chaque jour pour la ville moderne les jolies jeunes filles qui s'embarquaient en babillant sur le ferry-boat ! Il y avait donc du travail pour elles dans les buildings blancs de Victoria ? Le père de Li-Pao, lui, gagnait 2 000 francs par mois en brodant des pyjamas et des mouchoirs.

Une lueur de joie traversait quelquefois la vie de Li-Pao. Un conteur de légendes allumait sa lampe à pétrole au carrefour de Shek-Kip-Mei. Avec quelle attention passionnée Li-Pao fixait ses petits yeux bridés sur l'homme qui parlait si bien des dragons menaçants et des valeureux Seigneurs de la guerre d'autrefois !

Mais, une nuit de Noël, une lampe à pétrole se renversa. Bientôt l'incendie gagna la forêt de piquets, les murs de carton et de toile... Il n'y a pas d'eau à Kow-Loon. Au bout de la nuit tragique, Li-Pao se retrouva sans abri, comme



55 000 autres réfugiés. La deuxième maison de Li-Pao n'était plus que cendres.

## LE BONHEUR DE LI-PAO

Li-Pao est entré dans sa troisième maison par le toit. Après le terrible incendie, le gouvernement anglais a construit à grands frais des immeubles de sept étages. Les appartements furent vite pleins à craquer, avant même que les parents de Li-Pao aient eu le temps d'y penser.

Ces immeubles n'étaient pas couverts des gracieux toits en pente de la vieille Chine... Leurs toits en terrasse étaient rigoureusement plats. Avec cent mille réfugiés, la famille de Li-Pao élut domicile sur les terrasses, comme des chats de gouttière. Un jour, enfin, un appartement se trouva libre ; Li-Pao put de nouveau étendre sa natte sur un sol sec et dormir à l'abri d'un plafond de plâtre blanc.

Un bonheur ne vient jamais seul. Li-Pao rencontra une sœur à la peau blanche, venue d'un lointain pays d'Occident... La sœur parla d'une école où d'autres enfants comme Li-Pao apprenaient à lire dans des classes aérées où le soleil entrait à flot...

Le bonheur entra dans l'âme de Li-Pao. Son bol de riz ne fut pas plus rempli que d'habitude, mais il le mangea de meilleur appétit. Pour lui, Hong-Kong méritait son nom de Havre Parfumé.

A. V.

# LA GARDE RÉPUBLICAINE DE PARIS



TENUE  
ORDINAIRE

INFANTRIE  
TENUE DE PARADE

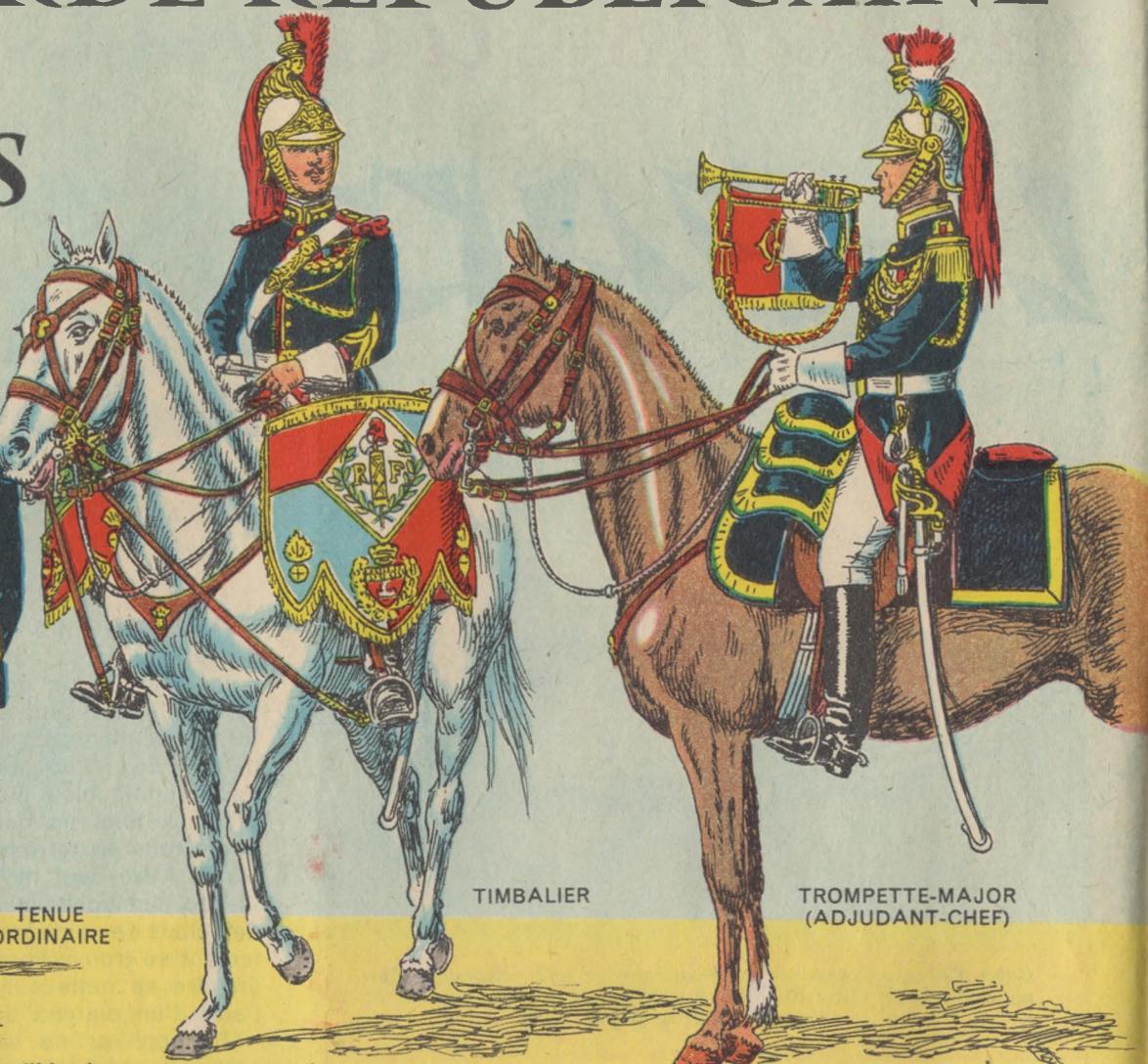
MUSICIEN EN  
TENUE DE CONCERT



**Un peu d'histoire :**  
Paris n'a pas toujours eu de « garde républicaine », mais depuis fort longtemps un corps de troupe est affecté à la Garde de la Grand'ville. Le nom changea souvent au cours des siècles, suivant les changements de régime ; la garde, elle, continue toujours à assurer la sécurité de Paris et rehausser le prestige de ses festivités. L'origine de la Garde remonte au « Guet Royal » qui assura la garde de la capitale jusqu'à 1550, après il la partagea avec la « Garde des Rives de la Seine » et la « Garde d'Honneur de la Ville ». En 1760, « Guet » et « Garde des Rives » fusionnèrent sous le nom de « Garde de Paris ». En 1802 fut créée la « Garde Municipale », ancêtre directe de la Garde actuelle. En 1815 elle s'appela « Garde Royale de Paris » puis de nouveau « Garde Municipale » en 1830, et « Garde Républicaine » en 1848. Changeant encore de nom, elle s'appela « Garde de Paris » en 1852, enfin définitivement « Garde Républicaine » en 1871. En plus de son service dans la capitale, elle participa à de nombreuses campagnes militaires : campagne de l'Empire, défense de Paris en 1870, Grande Guerre de 1914-1918 et guerre de 1939-1945, enfin campagne d'Indochine (1945-1954).

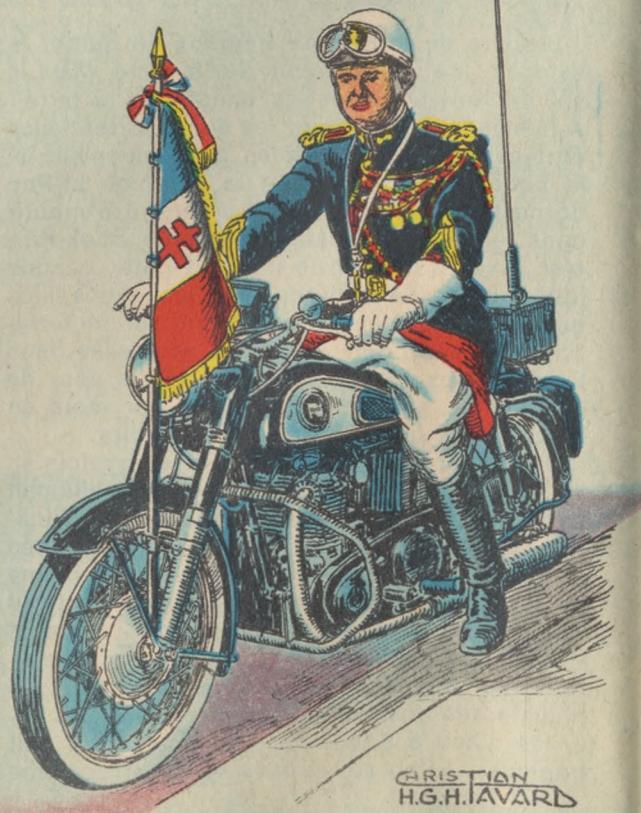
## LES UNIFORMES

Ils n'ont pas tellement changé depuis 1871. L'Infanterie porte le shako, datant de cette époque ainsi que la longue tunique bleu noir lisérée de rouge. Tambours et clairons portent la même, avec un galourage au collet, et parements comme le musicien. Les tambours et clairons n'ont pas de housses, ni de flammes à leurs instruments. La garde à cheval a une fanfare particulièrement brillante. Nous en montrons le trompette major qui lors des défilés marche légèrement en avant de deux timbaliers placés à sa droite et à sa gauche. Derrière viennent le groupe des trompettes et la musique à cheval. Remarquez que les crinières des casques et trompettes des musiciens sont rouges. Tandis que celles de la troupe sont noires. Le trompette-major porte aussi un plumeau tricolore ainsi que le tambour-major et les deux tambours maîtres. Tous les autres sont rouges sauf le colonel qui en a un blanc. La musique symphonique, composée en grande partie de lauréats du Conservatoire de Paris, forme un orchestre connu dans le monde entier. En 1951 a été créé l'escadron motocycliste, dont vous voyez ici le porte-fanion. Il ouvre le plus souvent les défilés et sert d'escorte au Président de la République et à ses invités.



TIMBALIER  
TROMPETTE-MAJOR  
(ADJUDANT-CHEF)

ESCADRON MOTOCYCLISTE DE  
L'ESCORTE PRÉSIDENTIELLE  
PORTE-FANION



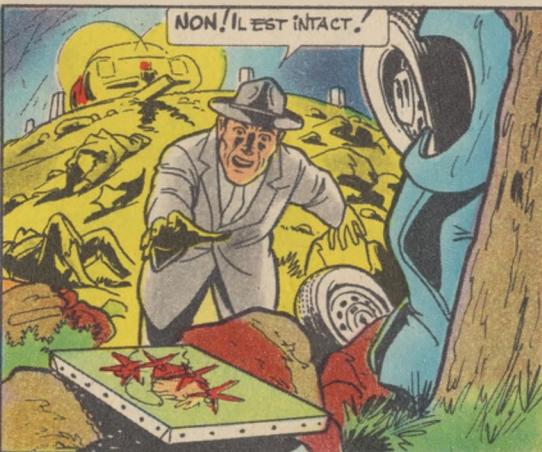
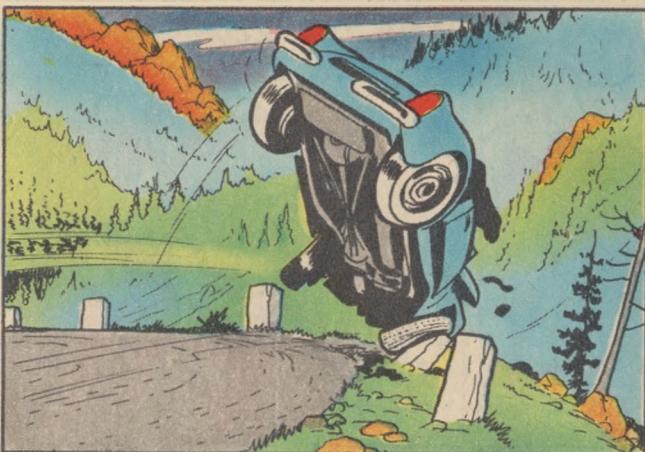
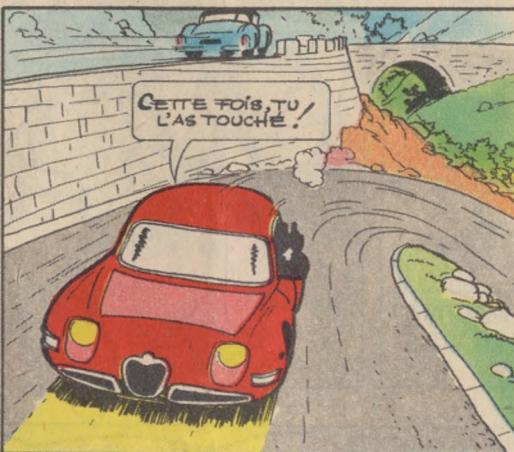
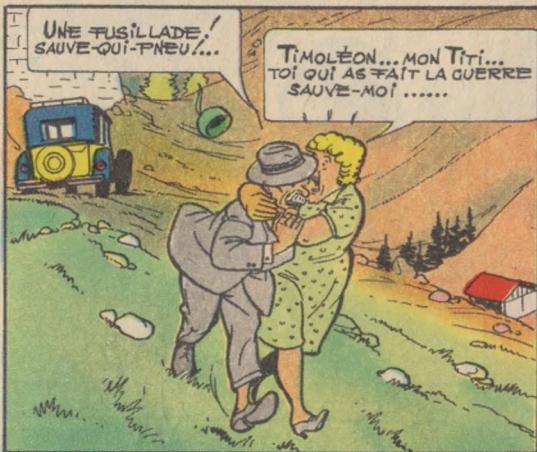
CHRISTIAN  
H.G.H. TAVARD

# LES ORCHIDEES ROUGES

par

PIERRE BROCHARD

RÉSUMÉ. — Le tableau de Zéphir, « Les Orchidées », est l'objet de la convoitise de bandits qui ne reculent devant rien pour s'en emparer.



# La Mission d'Isabelle

TEXTES DE A. VALLET DESSINS DE MAXI-BEREL

L'AN 1468 MARQUE UNE EPOQUE DE MALHEUR POUR LE ROYAUME DE FRANCE



CEPENDANT, SUR LA PLAINE DE FRANCE UN CAROSSE ROULE

A PERONNE, LOUIS XI EST PRISONNIER ...

EH BIEN BEAU COUSIN ! IL ME PLAIS DE VOUS VOIR SI SAGE ET SI RAISONNABLE

TA PUISSANCE N'aura QU'UN TEMPS



...DE SON COUSIN ET ENNEMI CHARLES LE TEMERAIRE.



JAI HATE D'ARRIVER A PERONNE. TOUT CET OR QUE NOUS TRANSPORTONS POURRAIT TENTER LES TRUANDS DE GRAND CHEMIN.



VOTRE CHARGE D'ORFEVRE DU ROI VOUS EXPOSE A BIEN DES PERILS



SI TU N'ETAIS PAS FILLEULE DE NOTRE ROI, TU NE SERAIS PAS DANS CE CAROSSE AVEC MOI, EXPOSEE AUX MEMES DANGERS.



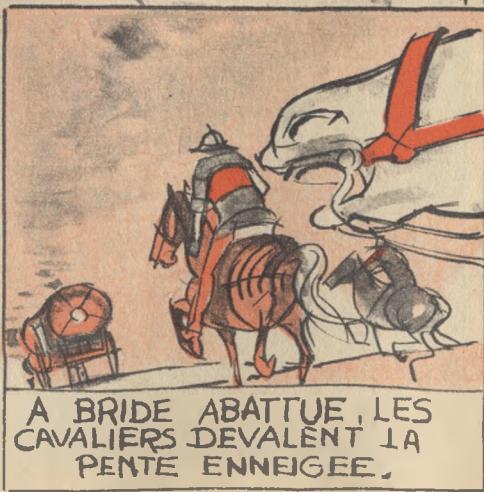
CES LOUPS LA VONT PLUS VITE QUE LE VENT ! LA FAIM DOIT LEUR FOUAILLER LE VENTRE DE BEILLE MANIERE



CE NE SONT PAS DES LOUPS, MON ONCLE MAIS DES CAVALIERS

ALORS ! C'EST PIRE

SI CE SONT LES HOMMES DU DUC DE BOURGOGNE ... DIEU NOUS GARDE DE TOMBER ENTRE LEURS MAINS



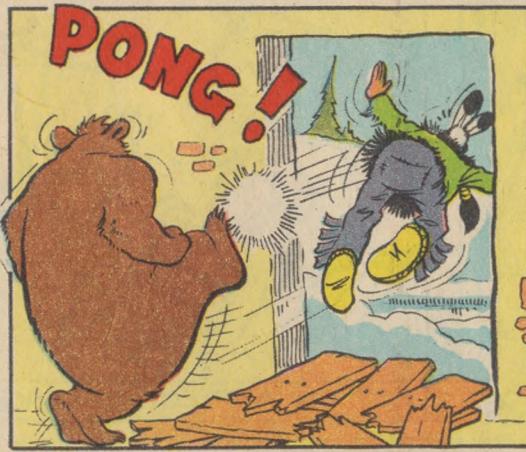
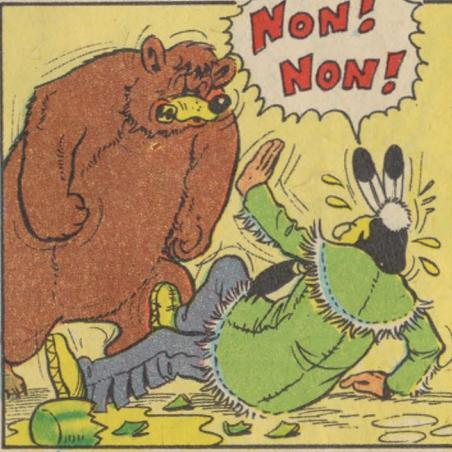
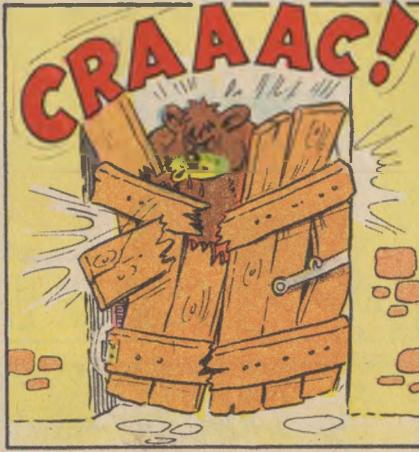
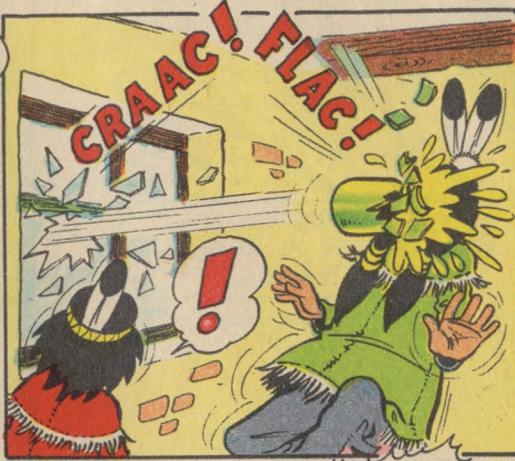
A BRIDE ABATTUE, LES CAVALIERS DEVALENT LA PENTE ENNEIGEE.







# MOKY, POUZY



# et NESTOR



# La petite SAINTE THÉRÈSE

TEXTE DE ALAIN VALLET  
DESSINS DE J. LAY



# LA LEGENDE du CHALET

C'est une très vieille histoire, aussi vieille que le monde...

Il y avait une fois, au sommet du « Mont Mile », une très petite maison, enfouie dans le lierre, avec un air bonasse, un toit pointu et une porte en « Z ».

Personne ne la connaissait. C'était au temps où les hommes voyageaient peu. Pauvre petite maison solitaire, abandonnée. Chaque matin, elle penchait un peu plus la tête et poussait de gros soupirs. Hélas, pas une ombre ne bougeait, seuls les sapins continuaient à la regarder avec des yeux fatigués.

Mais un jour, la maison tressaillit : « Quel est ce bruit ? On dirait des pas. » Elle se mit à trembler, le toit fit une grosse bosse, la cheminée s'étira et la porte zigzagua.

— Qui va là ?

— Bonjour, petite maison, c'est moi, ne crains rien !

— Mais qui es-tu ?

— Famila, le lutin de la forêt joyeuse. Mon grand-père Éclair de Lune a entendu tes soupirs et il m'envoie ici pour te tenir compagnie. Je suis très content, tu as l'air si gentille !

Et le lutin entra.

Alors tout changea. La maison se mit à rire et à chanter, tout le long du jour, les fenêtres battaient des mains, la porte s'amusait à danser un pied sur l'autre, le toit se balançait, la cheminée essayait d'attraper des papillons et la pendule improvisait à chaque heure une nouvelle chanson. C'était merveilleux !

Et Famila frottait, astiquait ou jouait de la flûte. Le temps passait dans la joie et la petite maison se trémoussait d'aise. Le lutin l'appelait « Bonheur du Jour ».

Mais un jour le génie « Malencontreux », passant par là, fit, sans le savoir, la perte de « Bonheur du Jour ». Il faisait presque nuit, aussi voulut-il allumer sa torche pour éclairer son chemin. Mal lui en prit, une petite flamme sournoise se glissa dans un buisson qu'elle grilla en un instant, lequel lécha à son tour les murs un peu vermoulus de la petite maison... Ce fut affreux, l'agonie de la maison dura jusqu'au matin... Soudain, les sapins horrifiés entendirent une longue plainte, suivie d'un long soupir. « Bonheur du Jour » venait de rendre l'âme.

Le lutin pleura amèrement les ruines de son bonheur et chacune de ses larmes formait une petite perle en tombant... La prairie fut bientôt semée de mille perles toutes scintillantes. Toutes se promirent de garder intact le souvenir de « Bonheur du Jour ». Soir et matin, elles venaient courir sur la prairie et chanter un petit refrain pour consoler Famila. Elles firent tant qu'un matin le lutin se sentit plein de courage... Le vent siffla un air joyeux... Tout n'était pas perdu !

Quelques jours plus tard, Famila

revint, avec son grand-père Éclair de Lune et une armée de lutins, de la forêt joyeuse. Ils se mirent aussitôt à l'œuvre ; les uns déblayant les ruines de « Bonheur du Jour », les autres allant chercher de grosses pierres, tandis qu'Éclair de Lune dessinait le plan d'une nouvelle maison.

Un beau matin, les sapins émerveillés virent se dresser un joli chalet en pierres, avec un toit en forme de chapeau, et des volets verts. Les « Larmes-en-perle » battirent des mains et le Mont Mile se rengorgea. Les sapins allongèrent le cou, elle n'était pas si mal, après tout !

Cette fois, ce ne fut pas le lutin qui vint habiter le chalet, mais cinq petites filles rieuses et espiègles...

— Bonjour, bonjour, on est cinq :



Marie-Laure, Marie-Françoise, Marie-Noëlle, Marie-Ange et Belle-Mie, la toute petite. On va bien s'amuser toutes ensemble !

C'était extraordinaire. Le chalet se mit à rire et à chanter du matin au soir. Les petites filles couraient en se tenant par la main avec des mines et des éclats de rire...

D'où venait cette joie sans cesse renouvelée ?

Les « Larmes-en-perle » chuchotèrent le secret à la lune curieuse : Famila avait planté la plante du bonheur devant sa petite maison : le chalet rirait toujours, les petites filles s'aimeraient toujours, et tous ceux qui passeraient par là auraient de la joie plein leur cœur.

Les sapins soupirèrent d'aise. La lune ferma à demi les yeux et le silence de nouveau s'installa au chalet en compagnie des petites filles dont les prunelles reflétaient un peu de la lumière du ciel.

La porte du chalet resta toujours ouverte...

« Bonheur du Jour », ressuscitée, donnait la joie à pleines mains...





Photo KEYSTONE

## IL FAUT RANGER LES SKIS

Pour les 22 000 écoliers qui ont, cette année, eu le plaisir d'aller en classe de neige, l'heure est maintenant venue de retrouver leur école habituelle.

Nous sommes allés demander à ces joyeux hivernants ce qu'ils pensent de leur séjour en montagne. Tous sont ravis de leur expérience et demandent à la renouveler l'an prochain. La plupart sont devenus des skieurs chevronnés, et ils reviennent aussi bronzés qu'au retour des colonies de vacances d'été.

Mais ils ont appris bien d'autres choses. Le saviez-vous ? Au cours des classes de neige il se trouve qu'on étudie avec beaucoup d'ardeur la géographie, le calcul et l'orthographe. Je n'aurais pas cru à cette étonnante nouvelle si je ne l'avais apprise d'un instituteur lui-même.

Autre nouveauté de cette saison : le « snow-car », luge perfectionnée et très sûre (photo en haut à droite).

### CE N'EST PAS LE CARROSSE DE CENDRILLON

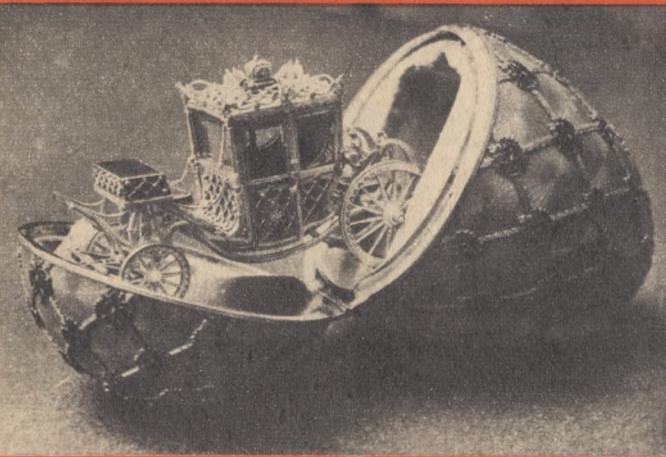


Photo A. D. P.

Ce merveilleux joyau, présenté dans un écrin de velours et de tresses d'or, est la copie exacte du carrosse impérial russe employé pour les couronnements. Avouez qu'il est encore plus beau que dans un conte de fées.

### AIDEZ LES FACTEURS



Grâce à ces nouvelles boîtes à lettres à deux compartiments, vous pouvez faciliter le tri postal. La case de gauche ne concerne que Paris, celle de droite toutes les autres localités.

Photo A. D. P.

## LA VALEUR N'ATTEND PAS LE NOMBRE DES ANNÉES

Ronald HOGGEVEEN, à douze ans, est déjà un violoniste célèbre. Ce jeune Hollandais vient d'être engagé par la télévision allemande. Il se produira au cours d'un concert où seront jouées principalement des œuvres de Vivaldi. Mais ce n'est pas exactement un enfant prodige, car c'est au prix d'un labeur acharné que Ronald est arrivé à cette maîtrise et cette célébrité. Les lecteurs et lectrices de « Fripounet » qui rechignent à apprendre le solfège trouveront là un bel exemple à suivre.

Photo A. F. P.

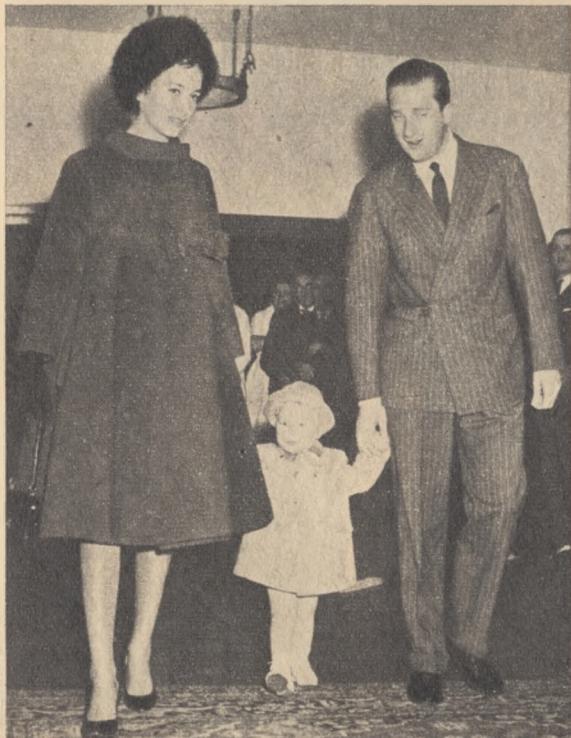


Photo A. F. P.

### EN BELGIQUE

La famille du prince Albert de Liège reçoit toujours le même accueil affectueux de la part du peuple belge. De ces trois sourires, lequel préférez-vous ?

Pour la première fois, les P. et T. espagnoles ont émis une série de timbres consacrés à la Tauromachie (mot savant qui signifie combat de taureaux); quant à nous, nous préférons le mot espagnol de corrida, que tout le monde connaît et qui évoque mieux les arènes écrasées de soleil.

### OLÉ, TORERO



Photo KEYSTONE.

### SPORT-PHILATÉLIE



Les Postes françaises ont édité ces deux vignettes. L'une de 0,50 NF présente une figure de slalom, l'autre de 0,30 NF présente la position célèbre de l'œuf, vulgarisée par Jean Vuarnet.

### FRANCE PARTOUT

Le commandant Croizille (M. France) a fait visiter son paquebot (« Le France ») à Mlle Monique Lemaire, jeune secrétaire médicale de dix-neuf ans (Miss France). Voilà une manifestation très élégante et, bien sûr, des plus patriotiques.



Photo A. D. P.

# Fripounet

Faisons un rêve. Une soucoupe volante d'un genre spécial, un spoutnik perfectionné, une fusée interplanétaire dernier cri, enfin un engin merveilleux vient d'être offert à Fripounet. Installé à son bord, il peut tout à son aise regarder ce qui se passe au-dessous de lui, dans chacun des pays qu'il survole.

Monte avec lui, tu feras de belles découvertes ; comme il va plus vite que l'éclair, et qu'il est très maniable, le vaisseau cosmique te conduira chez tes amis du monde entier, à l'heure de leur repas.



## REGARDONS-Y D'UN PEU PLUS PRÈS

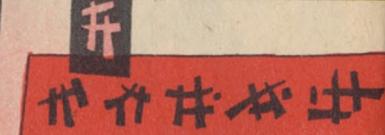
Tu voudrais bien être à la place de Nag ! Tu te vois avec ta flûte, quelle fierté de voir les serpents t'obéir ! Comme ça doit être amusant. Nag a décidément bien de la chance !... Mais, si les spectateurs ne sont pas généreux, Nag se couchera sans manger ! Pour lui, charmer les serpents ce n'est pas un jeu, mais le moyen de gagner sa vie et celle de sa famille... Ce soir, il aura droit à une maigre ration de riz si la journée a été bonne, ou bien il se couchera le ventre creux en espérant mieux pour le lendemain ! Ça, c'est moins drôle !

Kouakou, l'Africain, connaît la liberté dans de grands espaces ! Pour lui, c'est la vie libre dans la brousse ! Il en a de la chance, mais, pour préparer son avenir, quel problème ! Trouver des livres... une école, c'est difficile. Certains ont des maîtres à proximité dans de grandes villes ! Des églises où ils peuvent apprendre à connaître et aimer Dieu... Lui, a de longues distances à parcourir et lorsqu'il veut acheter son journal, qui chez lui s'appelle « Kisito », il se prive d'« Atiéqué », c'est-à-dire de la poignée de manioc qui constitue une part de sa nourriture.

Juanito, le Péruvien, vit au grand air ! Il a un poncho qui te fait envie ! Ça fait pittoresque !... Mais il est à la merci des pluies. Si la récolte n'est pas satisfaisante, il risque d'être obligé de partir avec toute sa famille vers des contrées plus hospitalières. Il devra quitter ses amis, son village pour trouver ailleurs de quoi manger à sa faim !

Pendant ce temps, François a mangé trois fois à sa faim ! C'est naturel ! Il a dégusté le banania de son petit déjeuner, savouré le dessert de midi... et s'est fait tirer l'oreille pour accepter le soir un plat qui ne lui plaît pas. A-t-il pensé en se mettant à table à remercier le Seigneur ? « Bénissez, Seigneur cette nourriture » et que va-t-il faire pour partager son pain avec ceux qui n'en ont pas ?

LE PÈRE.



NEW-YORK : Nancy et ses parents sont sortis ce soir dans le quartier chinois, à Mott Street, au restaurant du « dragon d'or ». M. Babitt, qui a fait l'an dernier un séjour à Hong Kong, a commandé un menu typiquement chinois : « Nids d'hirondelle et canard laqué. » Quelles délices !



PÉROU : Le village de Juanito est desséché par le soleil. Depuis six mois, c'est la sécheresse et aussi la famine. Aujourd'hui Juanito ne prendra pour nourriture qu'un peu de lait de lama. Mais il espère manger un peu mieux d'ici quelque temps. Il descendra dans la plaine de Lima ; il y a du travail et du riz à volonté pour les ouvriers des plantations de coton.



# COSMONAUTE



JAPON : La famille de M<sup>me</sup> Kikuko est accroupie autour d'une table basse pour le repas du soir, avec deux baguettes ; chacun mange le riz de son bol, assaisonné à toutes les sauces possibles : haricots rouges, prunes salées, bousins farcis de graine de lotus, etc., etc...



FRANCE : Il est huit heures du soir. Papa vient de rentrer du bureau. François a mis le couvert. Le parfum du potage confectionné par maman a envahi tout l'appartement. C'était aujourd'hui jeudi et François a fait une longue promenade. Avec quel appétit il mangera potage, légumes et fruits qui composent le menu du soir !



COTE D'IVOIRE : A l'école d'Adjamé, c'est l'heure de la récréation. Kouakou est sorti en courant de la classe, car il a grand faim. Pour cinq francs, la vendeuse accroupie devant sa cuvette lui donne une poignée « d'Atiéché » (manioc pilé) enveloppé dans une feuille verte. S'il a encore cinq francs, il pourra emprunter à la vendeuse une petite assiette de fer émaillée remplie d'une sauce pimentée où nage un morceau de poisson.

PAKISTAN : Nag est né chez les charmeurs de serpents. Sur la place du village, il sort de son sac de cuir un naja. Il le fait danser au son de sa flûte. Si les badauds sont contents, il aura sans doute une poignée de riz qui constituera son repas de la journée. En effet, la famine sévit et le village est pauvre.



claude dubois\*



# Le Relais du TOUR du MONDE

Votre kermesse sera vraiment complète si les visiteurs ont de temps à autre le temps de jouer à quelque chose entre deux arrêts devant les stands.

Divisez votre terrain en deux. Sur une première moitié, seront établis les stands.

Sur l'autre moitié, vous tracerez le parcours du Relais du Tour du Monde.

Le déroulement du jeu et la surveillance de chacune des étapes des relais seront confiés aux « pilotes », munis de leur brassard officiel.

## LES ÉQUIPES

La course est courue par deux équipes. Chaque équipe doit avoir trois joueurs au minimum, six au maximum. La course part du point K et revient au point K, en passant par 7 étapes.

Au signal du pilote, les premiers de chaque équipe partent, courent d'une étape à l'autre et reviennent frapper dans la main du deuxième qui part à son tour, revient au troisième qui part, etc., etc. Une équipe a gagné quand le dernier de cette équipe a effectué son circuit.

## LES ÉTAPES

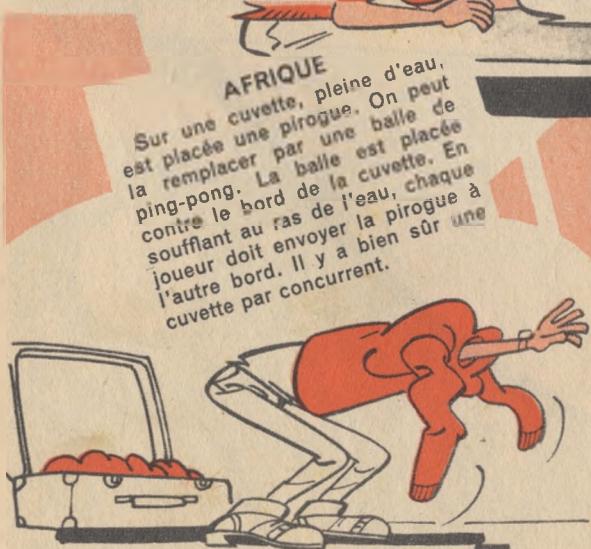
Chaque équipe est représentée par un poteau auprès duquel se tient un pilote-arbitre. Vous pouvez décorer le poteau avec un élément du pays.



### INDE

Le marché des épices. Dans trois pots différents sont placés différents produits (sel, sucre, cacao). Chaque concurrent, les yeux bandés, doit goûter et deviner le nom du produit. Il y a deux jeux de trois pots. Et à chaque concurrent, le pilote veille à changer l'ordre des pots.

Après cette épreuve, le concurrent revient à toute vitesse au point K.



### AFRIQUE

Sur une cuvette, pleine d'eau, est placée une pirogue. On peut la remplacer par une balle de ping-pong. La balle est placée contre le bord de la cuvette. En soufflant au ras de l'eau, chaque joueur doit envoyer la pirogue à l'autre bord. Il y a bien sûr une cuvette par concurrent.

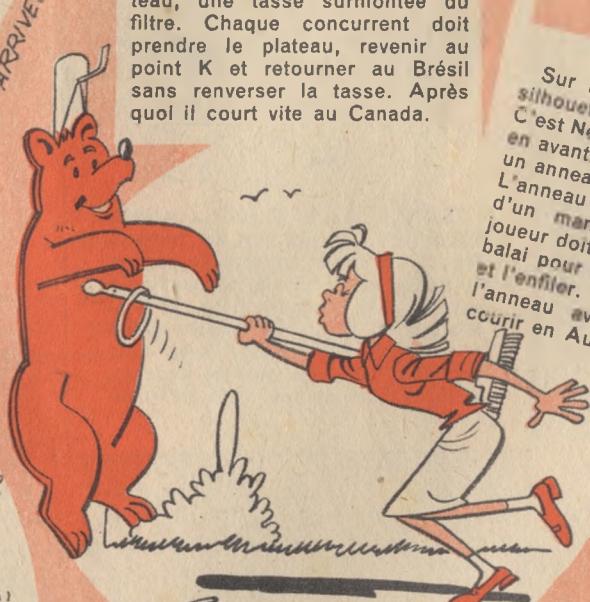


### DÉPART

#### LE BRÉSIL

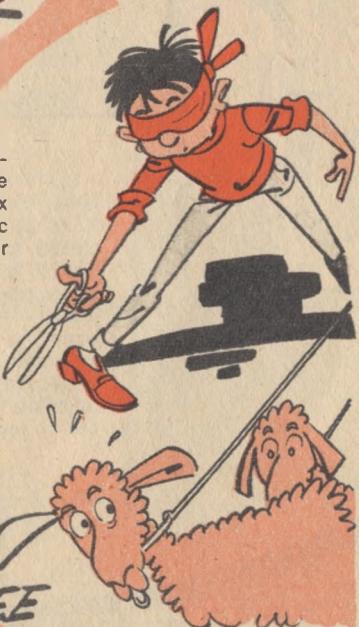
Course du garçon de café. Au pied du poteau sont posés deux plateaux. Sur chaque plateau, une tasse surmontée du filtre. Chaque concurrent doit prendre le plateau, revenir au point K et retourner au Brésil sans renverser la tasse. Après quoi il court vite au Canada.

Sur le poteau est clouée une silhouette d'ours en carton fort. C'est Nestor. Nestor tend les bras en avant. Le jeu consiste à enfiler un anneau sur une de ces pattes. L'anneau est posé à terre, près d'un manche à balai. Chaque joueur doit se servir du manche à balai pour saisir l'anneau à terre et l'enfiler. Il est interdit de saisir l'anneau avec les mains. Puis courir en Australie.



### AUSTRALIE

Au poteau Australie, sont attachés deux agneaux par une ficelle. Chaque joueur, les yeux bandés, doit couper la ficelle avec une paire de ciseaux. Puis courir en Finlande.



### FINLANDE

Chaque joueur doit prendre dans une valise fermée un équipement de ski (pull, anorak, fuseau, chaussures). Il enfile cet équipement, se présente au pilote. Il peut alors retirer cet équipement, le replacer dans la valise, la fermer et courir en Afrique, en laissant bien sûr la valise sur place.

BEEE

Ohé!  
LES CLUBS!

# "KERMORAMA" le Lapinodrome Australien

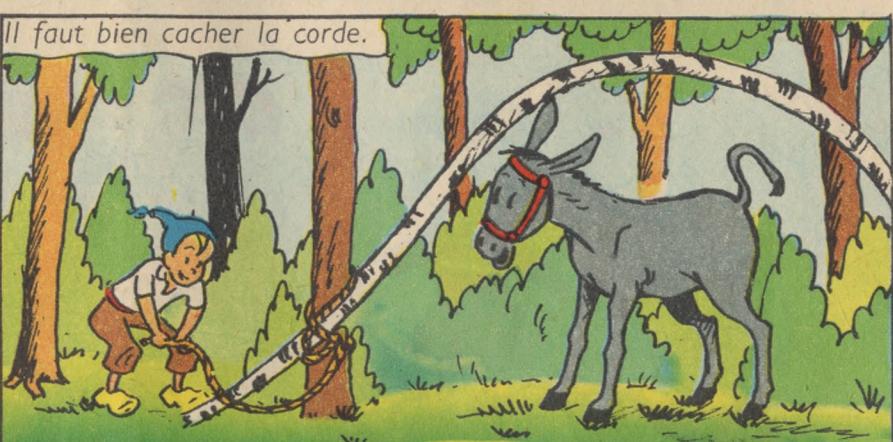
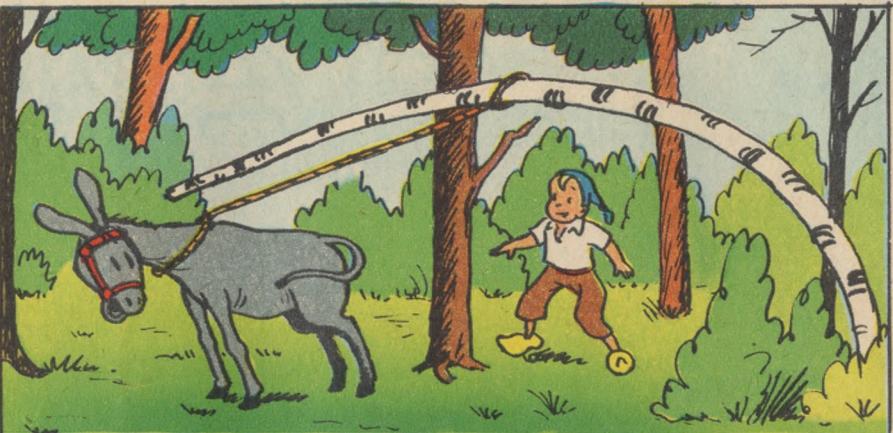
21

Jacqueline m'a donné une idée sensationnelle... A une kermesse, un club doit savoir présenter un jeu ! Alors, j'ai repensé aux lapins ! Demande à tes grands frères et grandes sœurs, jadis, on a parlé de « Panpan » dans Fripounet. Tu sais qu'en Australie on trouve beaucoup de lapins... Donc c'est décidé, à Kermorama, l'Australie, ce sont les lapins... Va vite demander aux amis où trouver deux ou trois lapins... Et maintenant préparons le lapinodrome.

JEAN-LOU



# Sylvain, Sylvette et leurs aventures





## PHILA TÉLIE

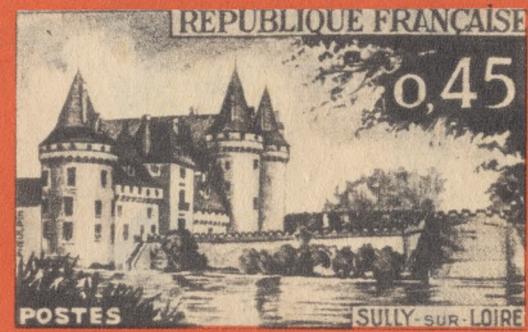


**CALAIS** : port de pêche et siège d'une industrie de jolies dentelles. En avant du beffroi, tu reconnais un groupe célèbre : celui des « Bourgeois de Calais ». Mais au fait, sais-tu pourquoi les « Bourgeois de Calais » sont si connus ? Vert, rouge brique, gris ardoise.

## CHARADES

1. Il n'y a que mon premier qui coûte. Mon deuxième est cultivé au Vietnam et en Camargue. Mon tout est une grande capitale européenne.
2. A mon premier accostent les navires. Mon deuxième est un attribut des oiseaux. Mon tout est une ville du Canada français.
3. Mon premier est oui en russe. Mon deuxième transporte les voyageurs. Mon tout est une capitale africaine.

RÉPONSES :  
 1. DAKAR (Da-car).  
 2. QUÉBEC (Quar-becc).  
 3. PARIS (Pas-riz).



**SULLY-SUR-LOIRE** : dans l'arrondissement d'Orléans, cette petite ville renferme un château ayant appartenu au grand Ministre d'Henri IV.

**NOUVEAUTÉ**  
**Corector**  
**BILLE**  
*efface l'encre à bille*  
*et toutes les encres*  
 En Papeterie

## MEILLEUR *et moins cher*



le pot de colle  
**ADHÉSINE**  
*écolier*

le seul muni d'un couvercle hermétique. Sa colle ne sèche pas.

Érigéz-le

**ADHÉSINE**  
*en triple colle blanche, parfumée*

Faites des projections en **COULEURS**



avec le

**CINÉ**  
**BANANIA**

(contre 16 points "BANANIA" \* et 7 timbres-poste pour lettre)



Cette lanterne magique vous sera adressée avec une histoire complète en 20 images. Par la suite vous pourrez vous procurer d'autres bandes ou en réaliser vous mêmes.

\* En collectionnant les points "BANANIA" vous obtiendrez également les DECOUPAGES-CONSTRUCTIONS et les SUPERS DECOUPAGES ANIMÉS (Usine-modèle, Rodéo, Porte-Avions).



**CH. 1.7.9**  
**Neocolor**  
**CRAIES**  
**Neocolor**

Pour **colorier**  
 cartes de géographie  
 dessins et croquis.

Pour **écrire et dessiner**  
 sur TOUT, même sur métal  
 verre ou matière plastique.

**CARAN D'ACHE**

chez votre papetier

En boîtes : 10, 15 et 30 couleurs  
 Réassortiment à l'unité.

# LE JAGUAR DE TAXÁPULCA

RÉSUMÉ. — Jordi a réussi à faire sortir Toulbazar de la cabine où il s'était enfermé, désespéré par les soupçons dont on l'accable.

PAR FRANÇOIS BEL.

Allons, allons, cela ne sert à rien de s'effondrer et de se désespérer. Essayons plutôt d'y voir plus clair dans cette affaire de trafic de devises dont vous accuse le gouvernement Mexicain



Ecoutez-moi bien. Monsieur le Maréchal.. Une fois encore, en toute loyauté, en toute sincérité je vous le demande : ETES-VOUS VRAIMENT INNOCENT.



Je vous le jure, Jordi..sniff..  
Oui, je suis innocent, je  
vous en donne ma parole  
d'honneur!..



Bon. Je vous promets, moi de tout mettre en œuvre de mon côté, pour vous sortir de ce guêpier...



*Dans mes bras, mon sauveur !. Chevalier sans peur et sans reproche.. Secours en détresse et des diplomates maréchaux déshonorés !..*



Allons, allons, doucement, du calme...  
Voyons, ne vous-êtes vous pas attiré  
des inimitiés dans ce pays? Parce  
qu'enfin il y a bien quelqu'un qui a  
trouqué votre compte en banque!



**Moi ! Des inimitié's ! Mais  
non, Jordi.. je suis très  
gentil avec tout le monde.  
C'est vrai .. Je ne ..**



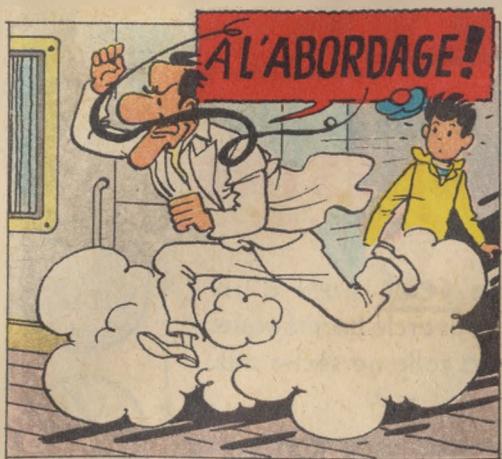
Gentil avec tout  
le monde !!!  
C'est qu'il le croit,  
ce virtuose de  
la gaffe !!!



Au fait, vous pourriez peut-être faire apporter des rafraîchissements. Pff.. Quelle chaleur! Je boirais bien un Pico Punch!



PICO PUNCH! ?  
ÇA Y EST, J'AI  
TROUVÉ!



LVR. L. JDT. 8.

*A suivre.*

ABONNEMENTS	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE)
6 mois .....	11,30 NF	14 NF
1 an .....	22,50 NF	28 NF

RÉDACTION-ADMINISTRATION : **CŒURS VAILLANTS**  
31, rue de Fleurus - PARIS-6<sup>e</sup> - C. C. P. Paris 1223-59. — Tél. : LITtré 49-95  
Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 NF en timbres-poste.

**LES ABONNEMENTS PARTENT DU 1<sup>er</sup> DE CHAQUE MOIS.**  
Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE - PUBLICATION, DURÉE demandées

ADMINISTRATION  
FLEURUS - SUISSE  
Saint-Maurice, Valais  
C.P. SION n° II c 5705.

**ABONNEMENTS**

